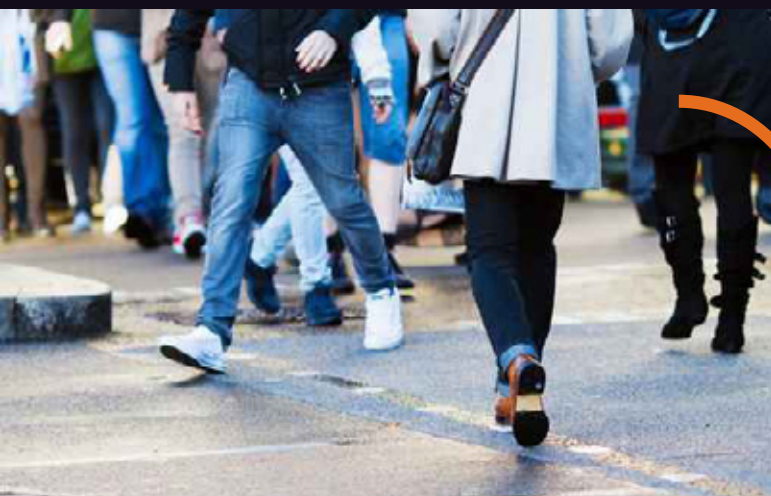


Études

www.insee.fr/pays-de-la-loire

N° 111. Octobre 2012



Plus de 9 000 actifs supplémentaires chaque année en Pays de la Loire d'ici 2030

Après des décennies de forte croissance, la population active des Pays de la Loire devrait continuer d'augmenter d'ici 2030. Bien que très nombreux, les départs en retraite des papy-boomers resteront inférieurs aux arrivées de nouveaux actifs. La région possède en effet de solides atouts : capacité à attirer les actifs, arrivées nombreuses de jeunes sur le marché du travail et très forte activité féminine.

Avec 1 860 000 actifs en 2030, les Pays de la Loire pourraient devenir la quatrième région française en termes d'actifs, juste derrière Île-de-France, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle ferait alors face à un double enjeu : une population active vieillissante à maintenir dans l'emploi et un nombre encore important de jeunes à insérer sur le marché du travail. La Loire-Atlantique et la Vendée seraient les territoires les plus dynamiques de la région.

Laurence COCHET
(Insee Pays de la Loire)

ENTRE 2010 ET 2030, la population active en France métropolitaine pourrait augmenter de 6,5 % (+ 0,3 % en moyenne par an). Cela représenterait 31,4 millions de personnes en 2030 : 1,9 million d'actifs supplémentaires, soit 96 000 par an selon le scénario central des nouvelles projections de population établi par l'Insee (cf. *Méthodologie*).

Cette progression serait principalement marquée par la forte augmentation des populations actives des régions du sud et de l'ouest de la France, ainsi qu'en Île-de-France. Les autres régions connaîtraient des croissances plus modestes, voire des ruptures de tendance à la baisse.

9 000 actifs de plus chaque année

En 2030, la population active régionale pourrait atteindre 1 860 000 personnes contre 1 670 000 en 2010, soit plus de 9 000 actifs supplémentaires en moyenne par an. Les Pays de la Loire feraient ainsi partie des dix régions françaises dont la population en âge de travailler continuerait d'augmenter. Sensible aux évolutions de la population totale, l'augmentation de la population active serait constante sur la période à l'exception d'un léger fléchissement aux alentours de 2024. Ce ralentissement serait dû à l'effet conjugué des départs en retraite de nombreux seniors et

Évolution de la population active de 2010 à 2030

Zones	Population active en 2010	Population active en 2030	Taux de croissance annuel moyen (en %)
Loire-Atlantique	610 000	710 000	0,7
Maine-et-Loire	370 000	400 000	0,4
Mayenne	140 000	150 000	0,1
Sarthe	260 000	270 000	0,2
Vendée	290 000	330 000	0,7
Pays de la Loire	1 670 000	1 860 000	0,5
France métropolitaine	29 490 000	31 410 000	0,3

Champ : population active de 15 ans ou plus en Pays de la Loire.
Source : Insee, Omphale 2010 scénario central.



Plus de 9 000 actifs supplémentaires chaque année en Pays de la Loire d'ici 2030

de l'arrivée des générations creuses nées pendant les années 1980-1990 aux âges de forte activité.

Quatrième bassin d'emploi français en 2030

Depuis 1962, la population active des Pays de la Loire croît fortement (+ 1,1 % en moyenne annuelle) et de façon ininterrompue. C'est le résultat du dynamisme de sa démographie et de sa forte attractivité en termes d'emploi. Cette croissance a néanmoins quelque peu ralenti depuis les années 2000, du fait des premiers départs en retraite des générations du baby-boom et d'un nombre d'entrées dans la vie active plus modéré de jeunes issus de générations moins nombreuses nées dans les années 1980. Depuis quatre décennies, les Pays de la Loire bénéficient d'une dynamique de population active plus forte que celle enregistrée au niveau national.

En 2030, les Pays de la Loire se placeraient comme la quatrième région de France en nombre d'actifs, derrière trois grandes régions : Île-de-France, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Sous l'hypothèse d'un maintien des tendances passées en termes de comportement d'activité, de migrations et de mortalité, et sous l'effet des mesures d'allongement de la durée du travail des différentes réformes des retraites (1993, 2003 et 2010), la population active augmenterait de + 0,5 % en moyenne chaque année entre 2010 et 2030 en Pays de la Loire (contre + 0,3 % en France entière). Cette évolution placerait la région à la 6^e place de celles de France métropolitaine en termes de rythme de croissance de la population active, derrière Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées (+ 0,7 %), Rhône-Alpes et Aquitaine (+ 0,6 %), mais légèrement devant Bretagne et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Des projections robustes, quel que soit le scénario retenu

La population active projetée en 2030, ainsi que ses grandes caractéristiques, sont très peu sensibles aux différents scénarios testés. Ces exercices de projection confirment tous la croissance régulière de la population active régionale à l'horizon 2030, ainsi que la position des Pays de la Loire parmi les régions de métropole. Un seul scénario décrit une croissance plus dynamique : celui de « l'activité haute des seniors ». Dans cette hypothèse, les taux d'activité des actifs de 60-64 ans seraient

comparables à ceux des 55-59 ans actuels. Très volontariste, cette perspective supposerait une augmentation de près de 25 points en 20 ans des taux d'activité après 60 ans. Ce scénario permettrait ainsi de quantifier la « réserve potentielle de main-d'œuvre » que représente cette tranche d'âge. Son effet serait un gain supplémentaire de croissance de la population active des Pays de la Loire de + 0,2 % chaque année, soit 61 800 actifs supplémentaires en 2030. Le taux d'activité des actifs âgés de 60 à 64 ans passerait alors de 12,3 % en 2010 à 56,6 % en 2030.

Une population active vieillissante

D'ici 2030, la population va vieillir dans les Pays de la Loire comme dans les autres régions françaises. En conséquence, l'âge moyen de la population active des Pays de la Loire (39,2 ans en 2010) augmenterait d'ici 2030. D'après le scénario central,

après avoir atteint 40,1 ans en 2022, l'âge moyen se stabiliserait cependant puis fléchirait pour se placer juste sous la barre des 40 ans en 2030. L'arrivée des générations de baby-boomers en fin de carrière et des générations nombreuses nées après 2000 seraient les principales raisons de cette double évolution. Ainsi, en 2030, les actifs de moins de 30 ans représenteraient encore 24,3 % de la population active des Pays de la Loire, soit la même proportion qu'en 2010. *A contrario*, la part des moins de 30 ans diminuerait de 1 point en France, passant de 23,8 % de la population en 2010 à 22,8 % en 2030. Permettre à cette population active jeune de s'insérer facilement sur le marché du travail sera l'un des enjeux auxquels la région des Pays de la Loire devra faire face.

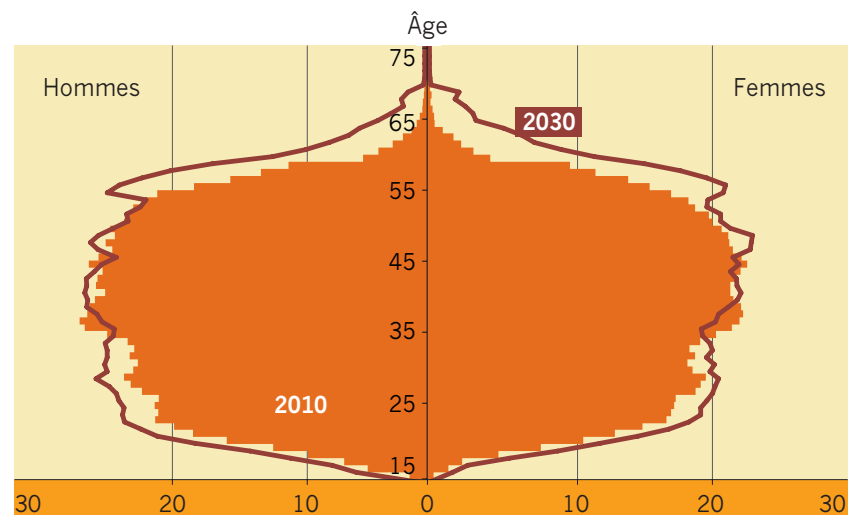
La part des plus de 50 ans dans la population active devrait augmenter dans les Pays de la Loire : elle passerait de 22,9 % en 2010 à 27,6 % en 2030 (29,5 % en

Caractéristiques de la population active en Pays de la Loire et en France (en %)

	Pays de la Loire			France entière		
	Moins de 30 ans	Plus de 50 ans	Femmes	Moins de 30 ans	Plus de 50 ans	Femmes
1962	29,2	30,4	37,8	26,6	31,8	34,6
1968	32,5	24,6	37,5	30,3	25,4	34,9
1975	36,1	22,7	39,2	33,8	22,9	37,3
1982	32,8	21,5	42,0	30,5	21,9	40,8
1990	27,8	17,7	44,8	26,9	18,6	44,1
1999	23,4	19,4	46,0	22,0	20,9	46,0
2010	24,3	22,9	47,7	23,8	24,2	47,8
2030	24,3	27,6	47,8	22,8	29,5	48,0

Champ : population active de 15 ans ou plus en Pays de la Loire.
Sources : Insee, Recensements de la population de 1962 à 1999, Omphale 2010 scénario central.

Population active des Pays de la Loire en 2010 et 2030 (en milliers)



Champ : population active de 15 ans ou plus en Pays de la Loire.
Source : Insee, Omphale 2010 scénario central.

France métropolitaine en 2030). La population active régionale resterait donc plus jeune qu'au niveau national. Toutefois, sous l'effet du vieillissement de la population résidente, ce sont près de 3 000 personnes supplémentaires qui cesseraient leur activité chaque année sur la période 2010-2030.

Des arrivées qui compensent le vieillissement de la population

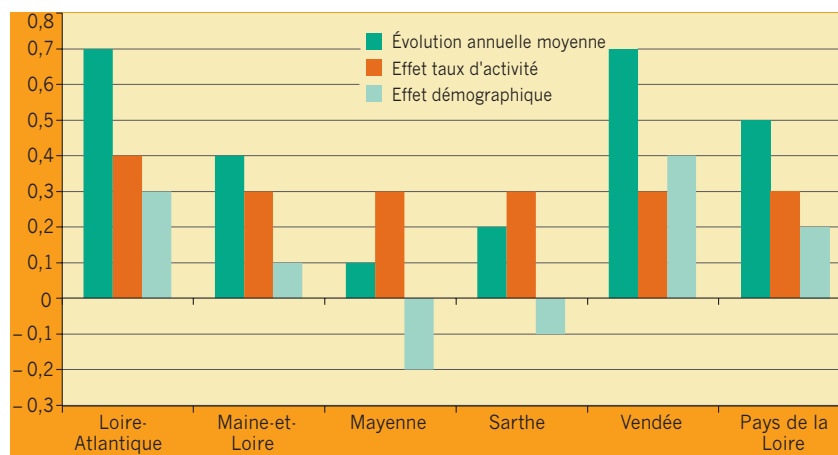
D'ici 2030, la croissance de la population active de la région devrait reposer sur deux moteurs : les migrations et la hausse des taux d'activité.

Les départs massifs de 2010 à 2030 seraient largement compensés par les migrations nettes d'actifs, ceux qui rejoignent la région étant plus nombreux que ceux qui la quittent. Selon les projections, les migrations contribueraient pour 0,4 % à la croissance de la population active sur l'ensemble de la période en moyenne annuelle, soit près de 6 000 actifs supplémentaires par an. Cette contribution serait uniforme sur toute la période à condition que les Pays de la Loire soient en mesure de maintenir leur attractivité actuelle.

Enfin, l'effet de la progression des taux d'activité retenu dans le scénario central pèserait pour environ 5 600 actifs supplémentaires par an sur la période 2010-2030, du fait des réformes des retraites et du prolongement des comportements d'activité observés par sexe et classe d'âge. Cela représenterait une progression de + 0,3 % en moyenne par an. Cette contribution à la croissance du nombre d'actifs serait plus forte entre 2010 et 2020 que sur la décennie suivante : le taux d'activité des seniors augmenterait plus fortement sur la première période sous l'effet des mesures d'allongement de la durée du travail. Les générations atteignant ces classes d'âge seraient en effet nombreuses dans la région comme en métropole. Par la suite, sous l'effet conjugué du retrait du marché du travail de ces seniors et de l'arrivée sur le marché du travail des « générations 2000 », la progression des taux d'activité contribuerait toujours à la croissance de la population active des Pays de la Loire, mais à un rythme moins soutenu : + 0,2 % soit + 3 500 actifs par an en moyenne entre 2020 et 2030.

Entre 2010 et 2030, le taux d'activité des 15 à 64 ans progresserait de 2,7 points, passant de 72,9 % en 2010 à 75,6 % en 2030. Relativement stable ou légèrement en hausse pour les actifs âgés de moins de 45 ans, la progression serait

Composantes de l'évolution de la population active de 2010 à 2030 en Pays de la Loire (en %)



Lecture : en Pays de la Loire, selon le scénario central, la population active augmenterait de 0,5 % par an entre 2010 et 2030. La seule hausse des taux d'activité entraînerait une hausse de 0,3 % par an, tandis que l'effet démographique (les migrations résidentielles et le vieillissement de la population) contribuerait pour 0,2 % à cette évolution.
 Champ : population active de 15 ans ou plus en Pays de la Loire.
 Sources : Insee, Recensements de la population (RP) de 1962 à 1999, RP 2006 et 2007, Omphale 2010 scénario central.

essentiellement enregistrée pour les actifs de plus de 55 ans.

La région des Pays de la Loire devra donc faire face à l'enjeu du maintien des actifs plus âgés sur le marché du travail. Alors que les tensions sur le recrutement de salariés qualifiés existent déjà dans certains secteurs de l'industrie, de la construction et des services, des politiques spécifiques pourraient être engagées pour le maintien en activité des seniors dans ces secteurs. La région disposant d'une structure industrielle importante, le problème de la pénibilité au travail se posera pour cette population d'actifs plus âgés et, ainsi, leur possible maintien en emploi.

Les spécificités ligériennes pourraient s'atténuer

Le taux d'activité des Pays de la Loire resterait au niveau de la moyenne nationale, sur toute la période. De 72,9 % en 2010, le taux d'activité moyen de la région s'élèverait à 75,6 % en 2030 (71,7 % et 75,2 % au niveau national). Toutefois, les écarts tendraient à se réduire. En effet, le taux d'activité de la région progresserait de 2,7 points entre 2010 et 2030, contre + 3,5 points au niveau national. Si les femmes de 15 à 64 ans sont proportionnellement toujours plus nombreuses à travailler en Pays de la Loire, l'écart faiblit avec la France. Le taux d'activité féminin de la région progresserait de 3,2 points, passant de 69,6 % en 2010 à 72,8 % en 2030. France entière, il progresserait de 4,3 points et passerait ainsi de 67,8 % en 2010 à 72,0 % en 2030, amenuisant l'une des spécificités de la population active régionale.

La Loire-Atlantique et la Vendée tirent leur épingle du jeu

La Loire-Atlantique et la Vendée enregistreraient les taux annuels moyens de variation de la population active les plus élevés de la région : leur population active progresserait de 0,7 % en moyenne annuelle de 2010 à 2030. La Loire-Atlantique, qui concentrerait 36,5 % des actifs ligériens, verrait son poids se renforcer en 2030 avec 95 000 actifs supplémentaires.

Avec un apport supplémentaire de 4 700 actifs par an, la Loire-Atlantique pèserait pour la moitié du gain régional à elle seule. Cette croissance reposerait sur trois moteurs : la hausse du taux d'activité, qui passerait de 72,3 % en 2010 à 75,2 % en 2030 chez les actifs âgés de 15 à 64 ans, le dynamisme démographique local, qui garantirait un stock conséquent de jeunes actifs au cours de la période, et la capacité du département à attirer des actifs venus d'ailleurs.

Le Maine-et-Loire resterait le deuxième département des Pays de la Loire en termes de population active : avec un accroissement de plus de 30 000 personnes sur l'ensemble de la période, la population active de ce département représenterait 21,6 % de celle de la région en 2030. Sa croissance, inférieure à la moyenne régionale, serait principalement le résultat d'une progression des taux d'activité.

La population active vendéenne, avec 45 000 actifs supplémentaires entre 2010 et 2030, concentrerait 18,0 % de la population active des Pays de la Loire contre 17,2 % en 2010. La poursuite de

Plus de 9 000 actifs supplémentaires chaque année en Pays de la Loire d'ici 2030

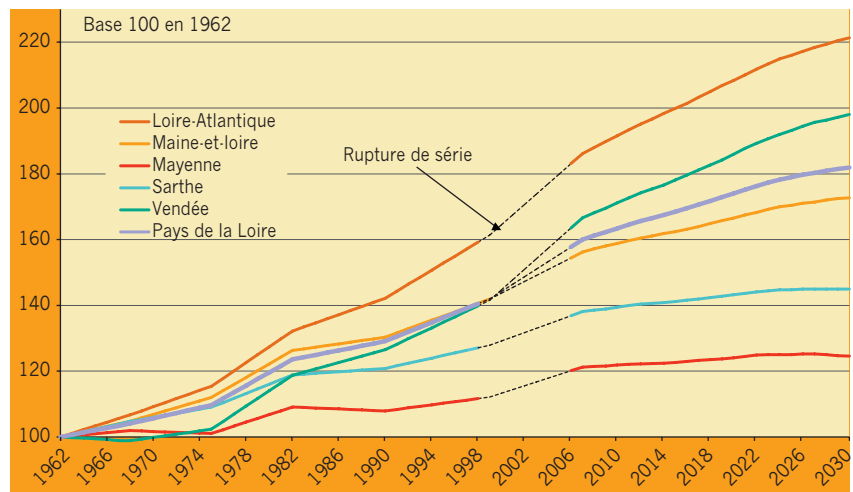
la croissance démographique actuelle en Vendée devrait permettre à la population active d'augmenter de près de 1 300 personnes en moyenne par an. Cela représenterait plus de la moitié de l'apport de main-d'œuvre dans ce département entre 2010 et 2030. Des taux d'activité en hausse, une population active plus jeune qu'au niveau régional et des migrations stables expliquent ce phénomène.

Les départements de la Mayenne et de la Sarthe devraient faire face à des perspectives d'évolution de leur population active plus modérées. Ils pourraient se trouver confrontés à une croissance modeste voire une légère baisse en fin de période pour la Mayenne. En effet, la Sarthe (+ 0,2 % par an) verrait son poids dans la région s'effriter, passant de 15,7 % de la population active régionale en 2010 à 14,6 % en 2030. Cette tendance s'explique par une arrivée de jeunes moins importante que sur le reste du territoire combinée à une part croissante des actifs de plus de 50 ans (27,7 % de la population active sarthoise en 2030).

En Mayenne, si la population active progressait de + 0,1 % en moyenne par an entre 2010 et 2030, (+ 3 000 actifs au total), elle enregistrerait une baisse à partir de 2027. La population active mayennaise représenterait ainsi 7,8 % de la population active des Pays de la Loire en 2030, soit près de 1 point de moins qu'en 2010.

Les impacts de l'arrivée des nouveaux actifs sur l'aménagement du territoire et sur l'offre de logement ainsi que le vieillissement rapide de la population du littoral vendéen représentent quelques-uns des défis auxquels devront répondre

Historique et projection de la population active de 15 ans ou plus dans les départements ligériens



Champ : population active de 15 ans ou plus en Pays de la Loire.
Sources : Insee, Recensements de la population (RP) de 1962 à 1999, RP 2006 et 2007, Omphale 2010 scénario central.

la Vendée et la Loire-Atlantique. Dans ces deux départements déjà très attractifs, la nécessité de maintenir durablement les performances du tissu économique et la création d'emploi sera un enjeu crucial. Le Maine-et-Loire, dont la progression de population active est plus proche des évolutions nationales, devra trouver les leviers en termes d'attractivité, tant pour les migrations résidentielles que pour l'implantation nécessaire de nouveaux emplois. Enfin, la Sarthe et la Mayenne devront anticiper le risque de stagnation ou de baisse du niveau de leur population active. Ces deux départements souffrent en effet d'un manque relatif d'attractivité et devront faire face à un vieillissement plus soutenu de leurs actifs. ■

Définitions

L'étude se fonde sur la **population active au sens du recensement de la population**. Elle recouvre les personnes ayant déclaré exercer une activité professionnelle ou être à la recherche d'un emploi. Dans cette étude, les données de 2010 ont été estimées sur la base de projections réalisées à partir du recensement de 2007.

La **population active** au sens du Bureau international du travail (BIT) regroupe les « actifs occupés », qui ont travaillé ne serait-ce qu'une heure au cours de la semaine de référence, et les « chômeurs au sens du BIT », qui n'ont pas travaillé au cours de la semaine de référence, sont disponibles et à la recherche active d'un emploi. Au niveau métropolitain, l'enquête Emploi comptabilise la population active au sens du BIT mais ne permet pas d'analyse par région.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs ayant un emploi et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Paul FAUR

RÉDACTEUR EN CHEF
Sylvain DUVERNE

SECRETARIAT DE RÉDACTION ET CONTACTS PRESSE
Clémence CULY
Dany HAUGMARD
Véronique REMONDINI

MISE EN PAGE - IMPRIMEUR
Imprimerie Grand Large

Photo : Fotolia
Dépôt légal 4^{ème} trimestre 2012
ISSN 1633-6283
© INSEE Pays de la Loire - Octobre 2012

INSEE Pays de la Loire
105, rue des Français Libres
BP 67401 44274 NANTES Cedex 2
Tél. : 02 40 41 75 75
Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques
au 09 72 72 4000
pour le prix d'un appel local

Méthodologie : les projections d'actifs

Les projections de population active s'appuient sur des hypothèses démographiques et de comportements d'activité. Les projections présentées dans cette étude correspondent au scénario dit « central », qui suppose le maintien des tendances observées sur la période récente.

En ce qui concerne les **hypothèses démographiques**, les projections de population utilisées sont les projections régionales, correspondant au scénario central à partir du recensement de la population de 2007, réalisées à l'aide du modèle Omphale 2010. Ce modèle consiste à faire évoluer, année après année, les effectifs par sexe et âge d'une population à partir des trois composantes que sont la natalité, la mortalité et les migrations.

Pour les **comportements d'activité**, le scénario central prolonge les tendances passées, à l'exception des seniors directement affectés par les changements législatifs du régime des retraites (1993, 2003 et 2010). Les taux d'activité de départ, datés au 1^{er} janvier 2007, sont issus des enquêtes de recensement de la population.

Pour en savoir plus

Bonnefoy V., Gicquel C. et Legendre D., **En Pays de la Loire : 17 000 nouveaux ménages à loger chaque année d'ici 2040**, Insee Pays de la Loire, *Études*, n°108, septembre 2012

Léon O., **La population active en métropole à l'horizon 2030 : une croissance significative dans dix régions**, *Insee Première*, n° 1371, octobre 2011.

Filatriau O., **Projections à l'horizon 2060 : des actifs plus nombreux et plus âgés**, *Insee Première*, n° 1345, avril 2011.

Bonnefoy V. et Gicquaud N., **900 000 habitants de plus en 2040 dans les Pays de la Loire**, Insee Pays de la Loire, *Études*, n° 90, décembre 2010.